



JEAN-KENTA GAUTHIER

© Raphaël Dallaporta/Courtoisie



AGNÈS THURNAUER

© Sophie Crepy

1984
 Naissance à Paris

2008-2013
 Directeur des ventes
 chez Polka Galerie

2014
 Création de la Galerie
 Jean-Kenta Gauthier/
 Odéon (Paris)

2020
 Inauguration,
 en novembre,
 du deuxième espace
 Jean-Kenta Gauthier/
 Vaugirard (Paris)

GALERISTE Très tôt, sa connaissance de la photographie japonaise et ses liens avec un certain nombre de ses plus célèbres représentants, dont Daidō Moriyama, l'ont identifié parmi les interlocuteurs de choix dans ce domaine. Très tôt aussi, sa manière d'être à l'écoute des artistes et de considérer son rôle de galeriste ont séduit d'autres grands noms tels Anders Petersen, JH Engström, Daniel Blaufuks, Raphaël Dallaporta ou Ethan Levitas, tous venus rejoindre dès l'ouverture de la galerie Eikō Hosoé, Daidō Moriyama, Issei Suda et Daisuke Yokota dans la liste des photographes représentés. À peine un an après sa création, la galerie fut d'ailleurs sélectionnée par Paris Photo pour participer à l'édition 2015. Du jamais-vu dans l'histoire de la foire. L'ouverture début décembre d'un second lieu, dans le 15^e arrondissement à Paris, confère de l'espace aux projets de la galerie pensée « comme un laboratoire et une plateforme de production et de mise en relation ». L'accompagnement sur le long terme des artistes va de soi. À la galerie de l'Odéon, *Equation of Time*, dernière création de Raphaël Dallaporta, le rappelle tandis que *Free Lunch*, à Vaugirard, offre au visiteur les œuvres produites spécialement pour l'exposition par sept artistes. Conçue initialement pour l'édition 2020 de Paris Photo, elle résonne comme un manifeste en ces temps si chaotiques, tant de la part du galeriste que des artistes qui ont accepté d'y participer. La présence de Coco Capitán, Mishka Henner, David Horvitz, Alfredo Jaar et Julien Nédélec aux côtés de Daniel Blaufuks et de Raphaël Dallaporta indique par ailleurs d'autres collaborations à venir avec Jean-Kenta Gauthier.

— CHRISTINE COSTE

📍 www.jeankentagauthier.com

1962
 Naissance à Paris

2003
 « Les circonstances
 ne sont pas
 atténuantes »,
 exposition
 personnelle
 au Palais de Tokyo

2005
 Participation
 à la Biennale de Lyon

2009
 Des *Portraits
 grandeur nature* sont
 exposés dans Elles@
 centrepompidou

2014
 « Now When
 Then: de Tintoret
 à Tuymans »,
 exposition au Musée
 des beaux-arts
 de Nantes

2020
*Matrices
 chromatiques*,
 installation
 pérenne au Musée
 de l'Orangerie.
 « La Traverser »,
 première exposition
 à la Galerie
 Michel Rein, Paris
 (jusqu'au 23 janvier
 2021)

2021
 Exposition
 personnelle au LaM,
 Villeneuve-d'Ascq

PLASTICIENNE L'artiste franco-suisse est principalement connue pour ses *Portraits grandeur nature* inversant le genre d'artistes célèbres. On découvre ainsi les noms d'« Annie Warhol » ou, plus récemment, d'« Eugénie Delacroix » en lettres imprimées sur des badges monumentaux aux couleurs Pantone. Dans cette série, comme dans tout son œuvre, le langage occupe une place de choix. D'abord présente au dos de la toile dans les années 1990, l'écriture s'intègre au tableau au tournant du siècle, avant que le texte ne devienne une grille avec les *Peintures d'histoires* à partir de 2005. La série des *Créolisations internes* se compose de tableaux sur lesquels sont peints en *all-over* des extraits d'*Un appartement sur Uranus*, essai du philosophe et militant trans Paul B. Preciado publié en 2019. Autour des lettres viennent « prendre corps » sur la toile des visages issus de célèbres portraits de Matisse. Comme à son habitude, l'artiste rejoue l'histoire de l'art, « monolithiquement masculine », en faisant de femmes peintes par Matisse les porte-parole d'une transition de genre. Toute la force de l'œuvre d'Agnès Thurnauer est d'être non seulement visuellement séduisant, mais également théoriquement stimulant. Tout en abordant des thèmes sociétaux actuels (genre, migration), elle explore la plasticité du langage et abolit les frontières entre le pictural et le conceptuel. Déjà présent dans de nombreuses collections publiques, son travail a rejoint en 2020 le Musée de l'Orangerie avec une installation pérenne inspirée des *Nymphéas*. À la Galerie Michel Rein, « La Traverser » fait dialoguer des œuvres datant des années 1990 à aujourd'hui.

— ANNE-CHARLOTTE MICHAUT

📍 michelrein.com